

## L'AMI DU LECTEUR

JOURNAL LITTÉRAIRE MENSUEL

ABONNEMENT :

Douze mois . . . 25 cts.  
Un numéro . . . . 3 cts.

Pour tout ce qui concerne la rédaction et l'administration s'adresser à

La Cie de l'AMI DU LECTEUR,  
No 2 Maple Avenue,  
Téléphone Main 2011  
MONTREAL.

MONTREAL, 15 JUIN 1901

## PRONOSTICS DE LA TEMPERATURE

POUR JUIN 1901

16 — Grande pluie.  
17 — Pluie torrentielle.  
18 — Tonnerre.  
19 — Bruineux.  
20 — Temps clair.  
21 — Plus frais.  
22 — Belle journée.  
23 — Beau temps.  
24 — Nuageux.  
25 — Grand-chaud-ur-brun.  
26 — Journée très chaude.  
27 — Orages avec tonnerre.  
28 — Beau et clair.  
29 — Variable.  
30 — Grand vent.

POUR JUILLET 1901

1 — Menaçant.  
2 — Nuageux.  
3 — Chaleur accablante.  
4 — Grand-chaud.  
5 — Nuageux.  
6 — Très chaud.  
7 — Orages avec tonnerre.  
8 — Orages, tonnerre.  
9 — Changeant.  
10 — Journée de chaleur.  
11 — Variable.  
12 — Nuageux, humide.  
13 — Oubliés.  
14 — Journée chaude.  
15 — Chaleur insupportable.

## Les Serins et le Chardonneret

Un amateur d'oiseau avait, en grand secret,  
Parmi les œufs d'une serine  
Glissé l'œuf d'un chardonneret.  
La mère des serins, bien plus tendre que fine,  
Ne s'en aperçut point et couva comme sien  
Cet œuf, qui dans peu, vint à bien.  
Le petit étranger, sorti de sa coquille,  
Des deux époux trompés reçoit les tendres soins,  
Par eux traité ni plus ni moins.  
Que s'il était de la famille.  
Couché dans le duvet, il dort le long du jour  
A côté des serins dont il se croit le frère,  
Reçoit la bécquée à son tour,  
Et repose la nuit sous l'aile de la mère.  
Chaque oisillon grandit, et, devenant oiseau,  
D'un brillant plumage s'habille ;  
Le chardonneret seul ne devient point jonquille  
Et ne s'en croit pas moins, desserrant le plus beau.  
Les frères pensent tous de même.  
Donce erreur qui toujours fait voir l'objet qu'on  
[aime  
Ressemblant à nous, trait pour trait.  
Jaloux de son bonheur, un vieux chardonneret  
Vient lui dire : " Il est temps enfin de vous con-  
[naître ;  
Ceux pour qui vous avez de si beaux sentiments,  
Ne sont point du tout vos parents,  
C'est d'un chardonneret que le sort vous fit  
[naître,  
Vous ne fîtes jamais serin, regardez-vous :  
Vous avez le corps fauve et la tête écarlate,  
Le bec... Oui, dit l'oiseau, j'aime qu'il vous plaira,  
Mais je n'ai point une âme ingrate,  
Et mon cœur toujours chérira  
Ceux qui soignèrent mon enfance.  
Si mon plumage ne leur ressemble pas bien,  
J'en suis fâché, mais leur cœur et le mien  
Ont une grande ressemblance.  
Vous prétendez prouver que je ne leur suis rien  
Leurs soins ne prouvent le contraire.  
Rien n'est vrai comme ce qu'on sent ;  
Pour un oiseau reconnaissant,  
Un bienfaiteur est un père."

FLORIAN.

## Un Rude Coup

Pauvre type !  
Un jour, enfin, il s'était décidé à lui avouer sa flamme.  
La jeune fille écouta froidement le jeune homme et, quand il eut fini de bégayer son ardente et sincère déclaration, elle le pria de biffer de ses tablettes tout espoir.

De grosses larmes vinrent aux yeux du pauvre garçon et, bien que de complexion plutôt rosse, la jeune fille (elle s'appela d'ailleurs Alice) se sentit touchée.

Elle lui serra les mains très gentiment, le consola, lui prédit l'oubli proche et conclut :

— Vous aurez toujours en moi une sœur, mon ami, une véritable sœur.

Le pauvre garçon jeta sur Alice un long regard de détresse et s'en alla chez lui sangloter tout à son aise : après quoi, sur l'indication paternelle, il gagna des contrées pittoresques, en espoir d'oublier la cruelle.

Trois mois se sont écoulés.

C'est l'été.

Le jeune homme débarque au Havre, venant d'Amérique à bord de la *Normandie* dont le médecin (le si excellent docteur Leca pourtant) n'a pu le guérir de sa fatale passion.

Par une lettre trouvée dans son courrier, il apprend qu'Alice, l'adorable Alice, villégiature tout près, à Etretat.

Peu d'instants s'écoulent et le jeune homme arrive en cette charmante bourgade.

Son cœur, son pauvre cœur, bat à casser les parois de sa poitrine, une brume trouble sa vue et toutes les femmes qu'il aperçoit dans la rue, il croit que c'est Alice.

Sur la plage, une jeune fille est là qui s'avance vers lui, la main tendue en un cordial accueil.

Cette fois, c'est réellement Alice, Alice mille fois plus belle encore que cet hiver. Alice toute fraîche et rose en son costume de piqué blanc, Alice, enfin, Alice !

Comment l'infortuné garçon ne s'effondre-t-il point sur les galets, telle une loque mouillée ? Heureux prodige de la nature !

Alice a gardé sa main à lui dans sa menotte à elle.

— Vous souvenez-vous, mon ami, de ce que je vous ai dit, il y a trois mois ?

Quelques mots qui tiennent plus du gémissement que du langage articulé servent de réponse.

— Je vous ai dit, continue la jeune fille, que je serais toujours pour vous une sœur.

— Oui, une sœur, hélas !

— Depuis notre dernier entretien, mon enfant, il s'est passé bien des événements.

— Ah !

— Oui, mon ami, et... ce n'est plus une sœur que je suis décidée à être pour vous...

Le malheureux ne sait plus où il est. Que veut-elle dire ?

Une lucur d'espoir filtre en son cœur... Mais non, ce serait trop fou !

— Je suis décidée, mon ami, à devenir *mieux* qu'une sœur.

Elle insiste tellement sur le mot *mieux* qu'il n'a plus de doute.

— Quoi !... Vous consentirez... à devenir *mieux* qu'une sœur ?

— Oui, mon ami, car je vais devenir votre belle-mère !... J'épouse monsieur votre père à la fin du mois.

Le jeune homme n'eut pas grand appétit ce soir-là à l'hôtel.

Pauvre type ! ALPHONSE ALLAIS.

## BŒUF A LA MODE

La tranche est le morceau préférable ; piquez-là de lard maigre, ficellez-la et mettez-la dans une daubière sur des couennes de lard et entourée de débris de viande ou d'os, de jarret de veau ou d'un pied de veau coupé en morceaux, d'oignons, de très peu de carottes, d'un petit verre d'eau-de-vie et d'une égale quantité de vin blanc et de bouillon, de façon que la viande baigne aux trois quarts.

Laissez cuire au moins cinq heures, en ayant soin que la daubière soit bien close. Servez avec les légumes, ou bien attendez le lendemain et servez froid avec le jus pris en gelée.

## OH ! ALORS...

*Le patron* — Vous m'avez demandé d'augmenter vos appointements... mais l'idée m'est venue de vous faire entrer dans notre société. Réclamez-vous toujours l'augmentation ?...

*L'employé* — Oh ! pas le moins du monde... Dans ces conditions, je m'oppose tout à fait à ce que nous accroissions nos frais généraux.

## RÉPONDEZ

*Le père* — Mon enfant, on ne fait jamais grand-chose quand on travaille en parlant.

*Le fils* — Père, que dirons-nous donc des avocats ?...

## CE FUT UNE LEÇON

*Le juge* — Accusé, avez-vous déjà subi une condamnation ?...

*Le prévenu* — Oui, mon juge, il y a vingt ans, pour m'être baigné dans la rivière à un endroit prohibé...

*Le juge* — Et puis ?...

*Le prévenu* — Oh ! depuis, mon juge, pas une seule... Je ne me suis plus jamais baigné !

## LE COMBLE

*Une vieille garde-malade* — Oh ! monsieur, pensez donc, au milieu de votre délire, vous m'avez demandé en mariage !...

*Le malade (sursautant)* — Comment, j'ai déliré jusque-là !